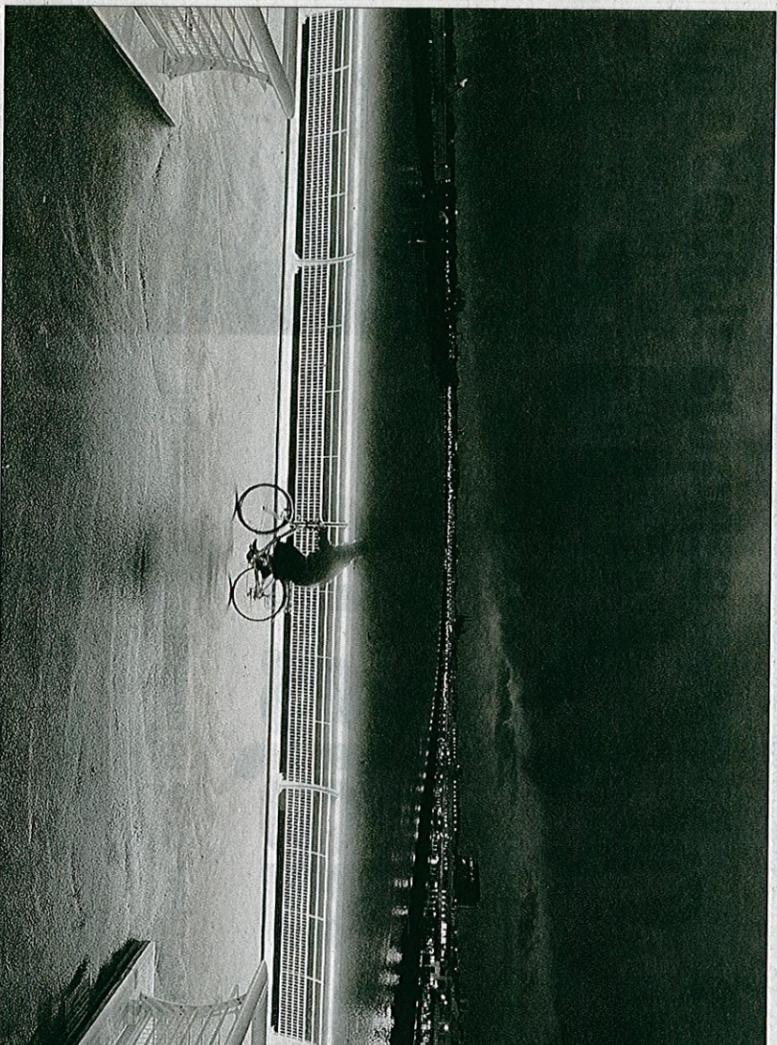


Après le baptême, les por



À peine le pont ouvert, les quelques cyclistes présents se sont lancés à toute vitesse. PHOTOS G. BONNAUD

6 heures, la course des vaillants

Après la fête, l'ouverture s'est faite en toute intimité. Au petit matin, il n'y avait pas foule

Sacrée pluie ! Il a fallu qu'elle s'invite à l'ouverture. Il y a même eu de la grêle par moments, comme si le ciel voulait monter que le tablier pouvait aussi résonner comme un tambour. Ceci explique-t-il cela ? Certainement. Il n'y avait pas grand monde, hier matin à 6 heures, côté Bacalan, pour franchir le pont Jacques-Chaban-Delmas.

Aucun piéton déjà. Une poignée de cyclistes seulement (cinq ou six) sous leur poncho de pluie, dont une seule femme (notre consœur Delphine Coppe venue ici en riveraine) et deux élus verts, Pierre Hurmic et Gérard Chausset, les inditonnels du deux-roues.

Côté élus, ils semblaient bien seuls en ce matin pluvieux. Une petite surprise ici : Alain Juppé n'était pas là et n'était pas officiellement représenté. Ce qui donnait l'occasion à Gérard Chausset d'ironiser...

Les vélos plus rapides

Le seul patron, hier, c'était donc Vincent Feltesse. Il était entouré des principaux cadres qui, durant dix ans, ont porté le dossier du pont levant, pour ne citer qu'Emmanuel Mazeret et Bertrand Arnaud de Sartre, respectivement directeur et chef de projet. Des responsables heureux de vivre l'événement, tellement d'ailleurs qu'ils dégagent eux-mêmes les barrières. Mieux que le ruban, le dernier coup de main.

5 h 58 : les cyclistes sont déjà sur la ligne de départ... Si décidés qu'ils partent immédiatement sur la piste qui leur est dédiée. « Ce n'est pas encore ouvert ! », leur lance en plaisantant le président de la CUB. Trop tard ! Les cyclistes sont déjà à mi-pont et roulent à toute vitesse. « J'ai roulé à fond, je voulais être vraiment le premier de l'autre



Aux aurores, Vincent Feltesse était seul aux commandes

côté », avoue quelques minutes plus tard Pierre Hurmic. Gérard Chausset, le vice-président de la CUB pour les transports de demain, est visiblement déçu. Lui aussi aurait voulu gagner. Mais avec ses verres de lunettes, déglouinant d'un côté et plein de buée de l'autre, il n'a pas pu contrôler... l'épreuve.

À bord d'un camion

Vincent Feltesse doublé par les vélos. Un comble. « On va les rattraper, dit-il. C'est tout de même un beau symbole que les vélos soient devant nous. C'est un pont urbain, vélo, piéton et bientôt tram-train... l'espère. »

Cela dit, le président traverse le pont à bord d'un camion du service de ramassage des ordures ménagères. Des véhicules volontairement choisis pour le rôle qu'ils jouent au sein de la CUB. Vincent Feltesse est à bord du premier, au côté de Dimitri Lise, chauffeur-ri-pueur.

Dernière, les voitures s'engouffrent aussitôt. C'est là qu'Éric Gontier, le plus vaillant des automobilistes bordelais (page précédente),

se fait doubler. Par deux-trois maillins dont Joan Paris, l' élu du Mordem qui parvient à se glisser derrière les camions. Un exploit dont il se vante très vite en tweetant la nouvelle.

Cinq minutes après, Vincent Feltesse est de retour. Fier et heureux. De l'ouverture et de ce week-end de fête complètement fou. « 300 000 personnes sont venues et voilà le pont ouvert. Il ne nous reste plus qu'à poursuivre le travail engagé. Comme boucler la boucle avec le franchissement Jean-Jacques-Bosc. »

Au même moment - il est 6 h 10 -, un bus de la liane 7 passe dans un sens, un autre dans le sens inverse. Les premiers voyageurs en descendent rue Lucien-Haure pour courir vers le tram. « Il va falloir s'habiller car c'est pas simple ! », lâche une passagère. En retard, elle n'est pas contente.

Bref, ce n'est qu'un premier jour de rodage. Comme pour les feux de trafic (lire ci-contre), il y a aussi pour les transports en commun des choses à caler et la CUB promet de le faire.

Jean-Paul Vigneaud

PONT CHABAN
Le nouvel ouvrage est entré dans le dur, hier, avec les premiers bouchons

DENIS LHERM

dlherm@sudouest.fr

Il est évidemment trop tôt pour tirer des enseignements définitifs du premier jour de fonctionnement du pont Chaban-Delmas. Mais voilà ce qui, à chaud, ressort de l'observation d'hier. À retenir : il va y avoir des réglages à faire pour améliorer la circulation aux abords de l'ouvrage.

1 Une mise en service particulièrement calme

Il faisait un temps à ne mettre personne dehors hier, pas plus un chien qu'un agent de la CUB, un automobiliste, un élu ou même un journaliste. Tout ce petit monde était pourtant là, sous une pluie battante, dans la nuit noire, glacée, pour assister à l'ouverture à la circulation du pont Chaban-Delmas. Ce sont des véhicules de la CUB - services techniques et camions d'éboueurs - qui ont eu l'honneur de s'élaner en premier. Rapidement suivis par de « vrais » automobilistes lambda, mais sans précipitation. Un trafic normal de 6 heures du matin, en fait. Plusieurs cyclistes étaient là eux aussi dès l'ouverture, malgré une météo à découvrager un cap horrier. Mais ils en voulaient au point de franchir plusieurs fois le pont dans un sens puis dans l'autre, pour le plaisir, cité au vent. Plus tard, lorsque le jour s'est levé, ce sont les joggeurs qui ont testé l'ouvrage et ses rampes assez raides.

2 Trafic : 500 véhicules par heure et par sens

À vue d'œil, il était évident hier matin que le pont était loin de faire le plein en matière de trafic. L'information a été confirmée de manière un peu plus scientifique dans la journée, avec les chiffres de la Communauté urbaine. En moyenne, pour son premier jour de fonctionnement, l'ouvrage a connu un trafic de 500 véhicules par heure et par sens. Très loin des hypothèses de trafic à terme (30 000 véhicules par jour). Parallèlement, le pont de pierre était aussi chargé qu'un jour normal. Autant dire que le pont Chaban-Delmas n'a pas joué son rôle de déles-



Avec des feux tricolores pas encore au point hier, les quais étaient embourbés, le pont quasi désert. PHOTO FABEN/COTTEBEAU

tage. Vers 7 h 30, le vieux pont était même saturé (voitures à l'arrêt sur toute la longueur), alors que le nouveau s'ennuyait presque sous les bourrasques. « C'est normal, tout le monde ne se jette pas dès le premier

Les élus de Bordeaux ont...

■ Il fallait être très motivé pour se rendre, hier matin à 6 heures, à l'ouverture à la circulation du nouveau pont, par un temps glacial et sous les averse incessantes. À ce petit jeu, les élus de la Ville de Bordeaux n'ont pas brillé. La mairie n'avait en effet envoyé aucun représentant sur les lieux. Vincent Feltesse, le président socialiste de la Communauté urbaine (CUB) était sur place en revanche, en compagnie de deux élus seulement : le Mérignacais Gérard Chausset et le Bordelais Pierre Hur-

mic, tous deux EELV. Voyant l'absence de représentant de la ville de Bordeaux et de la majorité municipale, c'est Gérard Chausset qui le premier a allumé la mèche : « Seule ombre au tableau, l'absence d'élus de la majorité municipale bordelaise et du vice-président en charge du dossier à la CUB ! Voilà un premier dysfonctionnement notoire », a-t-il commenté.

Ce dernier désignait entre autres sans le nommer Jean-Charles Bron, dent de la CUB chargé de la contr-nuité urbaine, responsable à ce titre

